



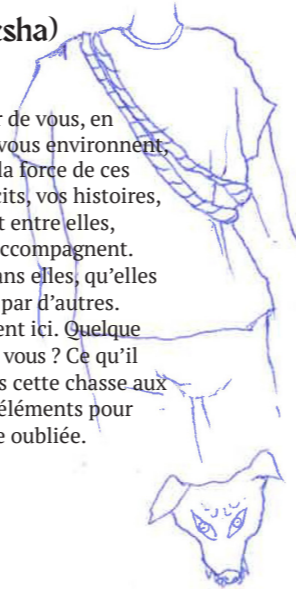
Alice FROST (@alice...forst)
Listening point (point d'écoute)

Vous êtes invité.e à vous installer sur la couverture, conçue comme un espace de rencontre, d'écoute, de partage, de respiration et de repos. Vous pouvez prendre un morceau de pâte, laisser vos mains délier votre langue et ouvrir vos oreilles.



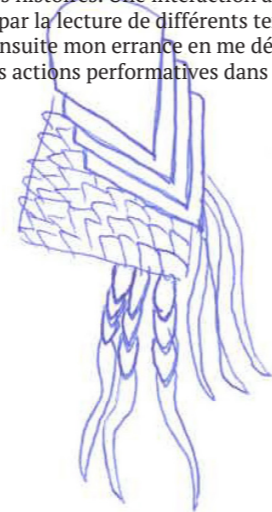
Amaya CASCIO (@toyarrresha)
Rompecabezas n°1

Vous levez les yeux, regardez autour de vous, en prêtant attention aux éléments qui vous environnent, en ce moment même. Vous réalisez la force de ces choses, qu'elles construisent vos récits, vos histoires, celles des autres, qu'elles se croisent entre elles, vous, moi et le reste, qu'elles nous accompagnent. Que vous n'êtes plus grand-chose sans elles, qu'elles disparaissent, que vous les comblez par d'autres. Les éléments d'une histoire se cachent ici. Quelque chose d'étrange est arrivé. Vous savez vous ? Ce qu'il s'est passé ? Accompagnez-moi dans cette chasse aux trésors, aidez-moi à réinvoquer ces éléments pour retrouver, reconstruire cette histoire oubliée.



Brume ALLEGRINI (@allegriini_brume)
À travers nos corps et nos esprits

À travers une errance, je rendrais visible une partie de ce qui me nourrit intérieurement, mes propres fantômes qui m'accompagnent, ceux qui me murmurent des histoires. Une interaction aura lieu avec le public par la lecture de différents textes, puis je continuerais ensuite mon errance en me déplaçant et en activant des actions performatives dans le parc.



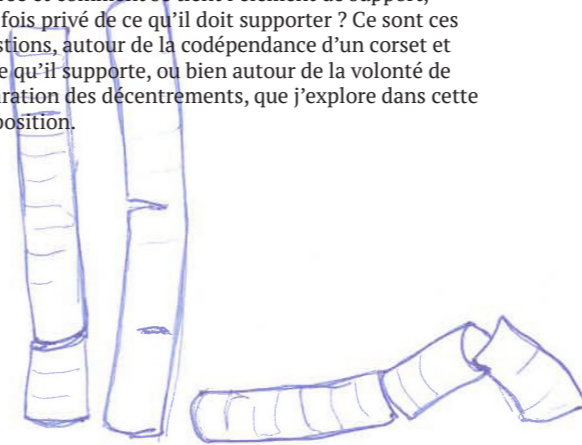
Maoh GUILLAUME (@maoh.gg)
Sans titre/ferme à terre

À la manière d'un enfant j'ai dessiné une maison bâton. C'est une maison en devenir, une promesse d'habitat ; un squelette qui n'a pas encore de peau. Par manque d'ingénierie, cette ossature bricolée a vrillé, et peu solide sur ses fondations, elle tente de s'ériger.



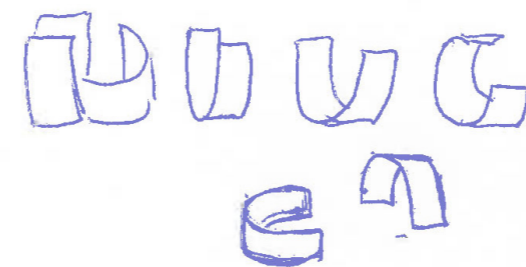
Marguerite MARECHAL (@m...marguerite)
Corsets

Ces colonnes évidées sont faites de bandes plâtrées, de la même manière qu'un plâtre médical vient corseter un membre cassé. Que reste-t-il de la forme initiale plâtrée et comment se tient l'élément de support, une fois privé de ce qu'il doit supporter ? Ce sont ces questions, autour de la codépendance d'un corset et de ce qu'il supporte, ou bien autour de la volonté de réparation des décentrement, que j'explore dans cette proposition.



Marguerite MARECHAL (@m...marguerite)
Colonne morcelée

Ces vertèbres en terre tendent à recréer le squelette d'une colonne. Eparpillées dans l'espace, elles sont des vestiges de colonnes existantes, colonnes vertébrales ou architecturales. Elles s'empilent, tombent, se cassent, en évoquant une archéologie des corps et des bâtiments.



WATERGAME



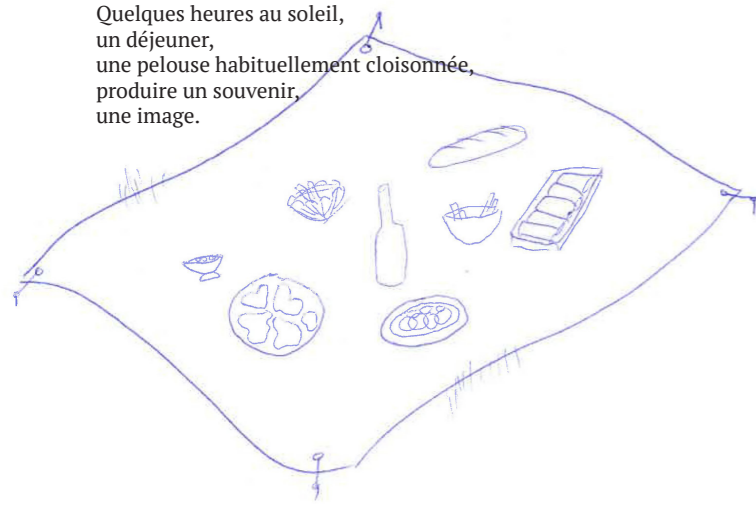
Racontons nos fantômes

Qui sont nos fantômes ? De nos intimes dévoilés à nos foyer dessinés que reste-t-il de nos secrets ? Le domestique déplacé vers l'espace public permet de saisir nos instants volés, nos rêves enlacés et nos mémoires effacées. Comme une tentative de montrer ce qui est caché, laissons-nous nous abandonner à nos errances intérieures.

Célia TREMORI (@celia.tremori)

Déjeuner sur l'herbe

Quelques heures au soleil, un déjeuner, une pelouse habituellement cloisonnée, produire un souvenir, une image.



Chloé BERRADY (@_tulec)

Jasmin DELISLE (@jasmin_psd)

Fraîcheur

Pose ton regard sur l'intimité et laisses toi séduire par le mystère que ce lieu contient toi qui a accepté cette délicate invitation à entrer dans l'imaginaire de la grotte de fraîcheur du pavillon Vendôme.

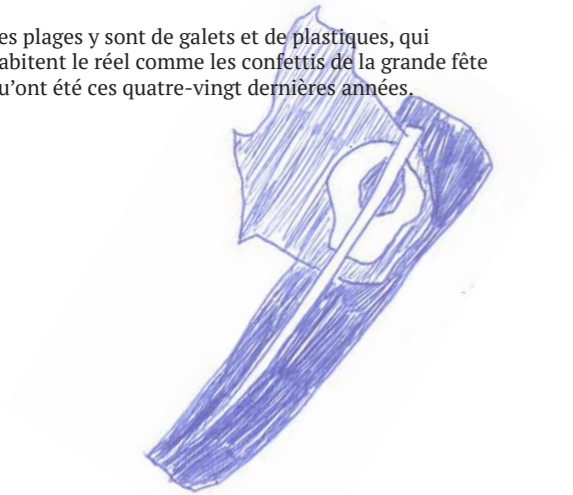


Louis-Marie ROPARS (@louimari_)

Fragments de fête

Le 29 avril, j'ai arpenté la zone industrielle entre le viaduc de Caronte, le cap Lavera et la station Naphtachimie à Martigues.

Les plages y sont de galets et de plastiques, qui habitent le réel comme les confettis de la grande fête qu'ont été ces quatre-vingt dernières années.



Coline DAVID (@coco_oning)

Peaux

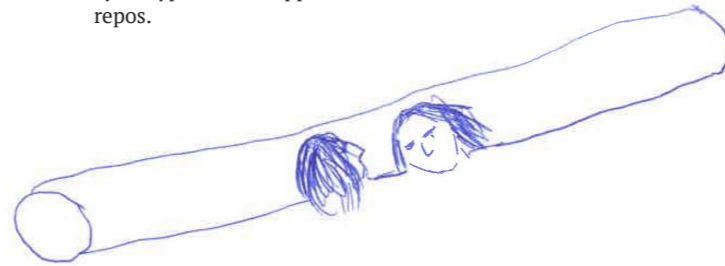
Le jaune est ma maison, chaleureuse et lumineuse. C'est ma carapace, ma zone de confort. C'est aussi mes fantômes et mes mémoires, toutes ces couches de peaux dont je me libère, qui sont là chez moi sans que je ne leurs ai rien demandé.



Ilona METENIER (@slacmi)

Sieste au soleil

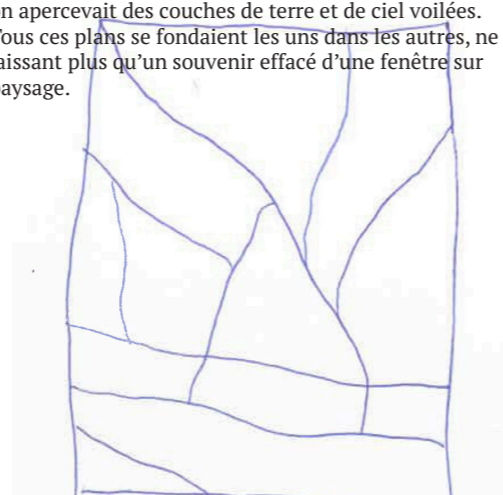
Ce projet propose de partager une sieste, une trentaine de minutes au soleil, allongés dans l'herbe sur un traversin démesuré. Une fois la sieste accomplie, le cyanotype laissera apparaître le fantôme de votre repos.



Chloé POEY-LAFRANCE (@chloe.poeylfrance)

L'allée des platanes

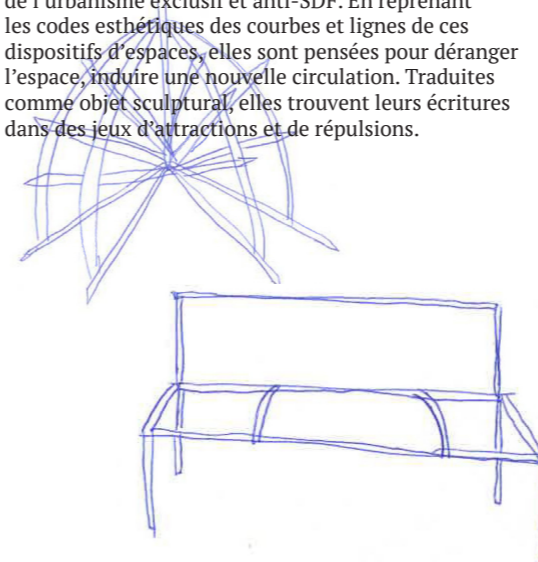
Là-bas, il y a avait une fenêtre entreouverte. Elle laissait apparaître des formes cernées par la rigidité de l'acier. Plus loin encore, en prolongeant le regard, on apercevait des couches de terre et de ciel voilées. Tous ces plans se fondaient les uns dans les autres, ne laissant plus qu'un souvenir effacé d'une fenêtre sur paysage.



Nais MARCON (@nais_marcon)

Hostile Urban Architecture (HUA)

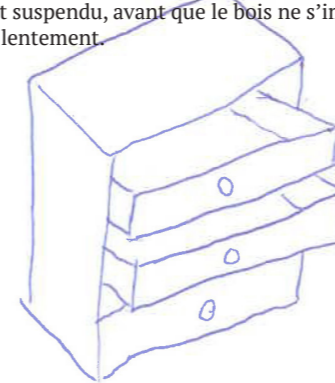
Il s'agit d'une série de sculptures en métal inspirées de l'urbanisme exclusif et anti-SDF. En reprenant les codes esthétiques des courbes et lignes de ces dispositifs d'espaces, elles sont pensées pour déranger l'espace, induire une nouvelle circulation. Traduites comme objet sculptural, elles trouvent leurs écritures dans des jeux d'attractions et de répulsions.



Nemo TURBANT (@nemo_crea)

Des silences

La commode remplie d'eau est une capsule mémorielle. Une métaphore tangible de la dépression infantile. Il n'y a rien d'autre à voir que cette petite commode aux couleurs délavées, remplie d'eau stagnante et limpide. Comme un moment indéfiniment suspendu, avant que le bois ne s'imbibe et pourrisse lentement.



Théo GIACHETTI (@giacholini)

Sans titre (régénération)

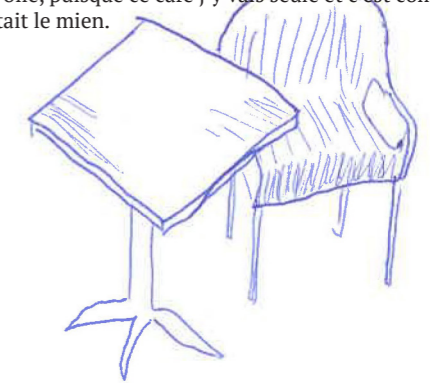
Cette œuvre «in situ» donne à voir un lent processus de transformation sur un terrain végétal. Entre visible et invisible, elle porte une réflexion sur l'absence de quelque chose, sa trace et son devenir. De la moisissure du composte, naît de nouvelles possibilités.



Ludivine POROT (@laevinac)

Instant suspendu

C'est un instant suspendu, c'est l'odeur du café chaud, c'est le son de la fontaine qui coule sans cesse, ce sont les passant.e.s qui reviennent du marché, ce sont les livres que j'y ai lus, les textes que j'y ai écrit. Cette terrasse est devenue l'extension de mon appartement. C'est un déplacement d'un moment de mon quotidien que je propose, mon intimité que je dévoile, puisque ce café j'y vais seule et c'est comme si c'était le mien.



Commissariat de Ludivine Porot.
Avec les étudiant-e-s-x de l'ESAAIX :

- Alice FROST
- Amaya CASCIO
- Brume ALLEGRINI
- Célia TREMORI
- Chloé BERRADY et Jasmin DELISLE
- Chloé POEY-LAFRANCE
- Coline DAVID
- Ilona METENIER
- Louis-Marie ROPARS
- Maoh GUILLAUME
- Marguerite MARECHAL
- Nais MARCON
- Nemo TURBANT
- Theo GIACHETTI

En partenariat avec l'École supérieure des beaux-arts Félix Ciccolini d'Aix-en-Provence avec le soutien des espaces verts et de la Direction de la Culture de la ville d'Aix-en-Provence.